

ARGUMENTAIRE POUR LES ENTRETIENS AVEC LES FAMILLES

1) Des évaluations qui mettent les élèves en échec, sans les aider

Des exercices inadaptés : un niveau de difficulté souvent trop élevé, sans rapport avec les apprentissages et les capacités des élèves. En CE1, un lexique scientifique inintelligible pour l'exercice de compréhension, de nombreux pièges (variation de la valeur de l'intervalle dans les exercices de repérage sur la file numérique, confusion des sons entre le début et la fin des mots dans les exercices de phonologie du CP).

Des temps mal calibrés : dans les comparaisons de lettres ou de nombres, des temps de réponse très brefs mais des exercices globalement trop longs qui ne permettent pas aux élèves de terminer dans les temps impartis

Des consignes interdisant l'aide proposée aux élèves, en contradiction avec le travail quotidien dans la classe.

Au final, un protocole qui provoque l'inquiétude et le stress des élèves, constitue une source de démotivation en début d'année scolaire où il s'agit d'impliquer les élèves dans l'activité.

Les CP sont confrontés à une *trop grande rupture avec la maternelle* :

- modalité exclusive papier/crayon ne faisant aucune place au jeu, à la manipulation, à l'expression orale ;
- prédominance des compétences graphophonologiques en contradiction avec les programmes de la maternelle où la place de la phonologie est limitée et circonscrite au travail sur les syllabes ; à l'inverse, des compétences travaillées en maternelle préparant l'entrée dans la culture écrite sont ignorées ;
- une logique d'évaluation qui passe de la valorisation des réussites et des progrès au pointage des erreurs et non réponses, sans vraiment prendre en compte les processus d'acquisition en cours.

Des niveaux d'attendus trop élevés qui transforment en norme commune des compétences expertes (seuls 30% des élèves de fin CP lisent 50 mots/minute).

Une conception restrictive de la lecture qui confond la fluidité du décodage avec les compétences expertes d'un lecteur qui fréquente et comprend la littérature et les écrits sociaux.

2) Une relation de confiance école/famille menacée

Le document officiel à communiquer aux parents reproduit un portrait scolaire incomplet de l'élève où sont d'abord pointés insuffisances et échecs. Il peut être une source artificielle d'inquiétude pour les parents. Ce n'est pas la conception de la relation école/familles qu'ont les équipes pédagogiques. Elles veulent la fonder sur l'évaluation de ce qui est enseigné et sur une information objective des résultats scolaires valorisant réussites et progrès. De surcroît transmettre aux familles en décembre des résultats produits par les élèves en septembre ne présente plus aucun intérêt pédagogique.